

Discours de M. Jacques CHIRAC
Ancien Président de la République

A l'occasion de la remise
des insignes de Commandeur
de l'Ordre national du Mérite

à

Madame Béatrice de ANDIA

*

Hôtel des Invalides
Mardi 16 septembre 2008

Chère Béatrice,

C'est avec une très grande joie que je vais vous remettre les insignes de Commandeur de l'Ordre national du Mérite. Et je suis profondément heureux de le faire en présence de vos amis et de vos proches dans ce lieu prestigieux qu'est l'Hôtel des Invalides.

Cette haute distinction couronne une femme remarquable dont le parcours est hors du commun : vous étiez destinée à une carrière de juriste internationale, vous vous êtes faite exploratrice et vous vous consacrez depuis plus de 30 ans à la protection de notre patrimoine.

Une raison profonde explique cet itinéraire original : votre curiosité pour tout ce qui vous entoure et une soif de liberté qui vous ont conduite à faire six fois le tour du monde. Car « la vie, dites-vous, est aventure et émerveillement ».

Pourtant, enfant, la vie ne vous épargne pas. Une poliomyélite qui vous frappe à l'âge de 4 ans, la guerre qui vous oblige à traverser la frontière entre la France et l'Espagne dans des conditions périlleuses sont des épreuves qui vous forgent le caractère et vont vous déterminer à ne jamais renoncer et à cultiver cet enthousiasme dont vous avez choisi de faire votre devise.

C'est à l'Institut d'Etudes politiques de Paris que Bernadette et moi, nous vous rencontrerons et c'est de là que datent l'amitié et l'affection que nous vous portons. Brillante, vous obtenez le diplôme de Sciences Po auquel vous ajouterez un doctorat de droit de l'urbanisme à Paris et, à Madrid, un diplôme d'études supérieures de sciences politiques et un D.E.S. de droit.

Vous voilà donc inscrite au Barreau de Madrid. Vous effectuez des stages dans des cabinets parisiens d'avocats spécialisés en droit international privé et vous entrez au service juridique de l'Unesco. Mais vous n'avez pas renoncé à votre véritable passion et vous entreprenez un D.E.S. d'art et d'archéologie à la Sorbonne. Auprès d'André Chastel, vous retrouvez les jardins de l'enfance et votre brillant mémoire sur les folies du 18^{ème} consacre les nouvelles orientations de celle qui tient, depuis plusieurs années, au domicile de ses parents, un salon littéraire. Lorsque vous rejoignez le cabinet de votre père, vous savez que votre besoin de liberté et votre curiosité l'emporteront sur votre carrière d'avocate.

Votre décision est prise en 1961 : vous renoncez à une voie toute tracée, vous renoncez à Paris, et vous partez seule, pour 14 ans de voyages durant

lesquels vous vivrez des conférences que vous donnez à travers le monde, de reportages pour la télévision, d'articles pour la presse.

Durant ces 14 ans, vous visiterez 156 pays, parcourrez 19 fois l'Inde et les Etats-Unis.

L'exploratrice partie à l'aventure est devenue ethnologue : passionnée par l'histoire des religions comparées, par l'élan mystique des peuples rencontrés, vous rapporterez de ces 14 années de voyages 10 000 photos et 32 carnets que vous avez, je crois, l'intention de publier.

Vous êtes de retour à Paris en 1974 où vous attend une nouvelle aventure, la sauvegarde de notre patrimoine.

A la Sorbonne, vous venez d'être chargée d'un cours sur la conservation du patrimoine et de l'environnement, un enseignement que vous assurerez durant 10 ans, lorsque vous êtes nommée Déléguée Générale de l'association des « Vieilles Maisons Françaises ».

Vous créez une revue, fondez une section américaine à l'occasion du Bicentenaire de l'Indépendance, accueillez des étudiants américains venant restaurer des châteaux comme celui de La Fayette, donnez une visibilité internationale à l'association. Avec le même talent et la même efficacité, vous créez, avec le Préfet Gérard Belorgey, l'Association des Amis de Biron.

Nous sommes en 1977 : vous entrez à la Direction des Affaires culturelles de la Ville de Paris où je vous nomme Déléguée à l'Action artistique et vous donne pour mission de créer dans les mairies d'arrondissement des événements culturels. Vous allez accomplir un travail extraordinaire : en 30 ans, vous organiserez, à Paris et à l'étranger, pas moins de 440 expositions et vous serez à l'origine de la publication de 260 ouvrages qui témoignent chacun de la richesse historique et artistique de Paris.

La Capitale n'est pas la seule à bénéficier de votre enthousiasme et de vos efforts. Parce que vous aimez la Touraine autant que Paris, vous avez participé à la création de l'association des « Amis d'Azay-le-Rideau » qui sera à l'origine de la nomination d'une conservatrice et du vote d'un budget pour la restauration du château. Autre succès, non des moindres, vous parviendrez, avec une petite association de 40 personnes, à faire repousser sur les falaises dominant la Loire le tracé d'une autoroute qui devait passer sous le pont de Langeais et suivre le lit majeur du fleuve.

Et lorsque votre père vous confie il y a 22 ans la gestion de La Chatonnière à Azay-le-Rideau, cette décision a tout pour vous séduire, même si elle est assortie de la recommandation de ne rien modifier à l'ordre intérieur du château : votre créativité s'exprimera dans le jardin. Sa conception vous demandera 7 ans avant que vous ne vous lanciez, en 1993, avec l'aide d'Ahmed Azéroual, un ancien jardinier de Villandry, dans la réalisation des 11 jardins imbriqués sur les flancs des collines. Ouverts au public en 2000, ils reçoivent depuis 17 000 visiteurs chaque année.

Mais d'autres projets vous appellent : je fais particulièrement, ici, référence à l'Observatoire du Patrimoine religieux, que vous avez créé il y a deux ans, une association qui veut alerter sur l'état du bâti cultuel et recenser les édifices de toutes confessions. Cette association compte déjà 700 membres et dispose d'une base de données relative aux quelques 100 000 bâtiments religieux français.

Votre action, vos réalisations et vos publications, chère Béatrice, vous ont valu des prix prestigieux, comme le prix de l'Académie d'Architecture, le Prix Berger de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres ou encore le Prix des Parcs et Jardins de France.

Chère Béatrice, l'occasion m'est donnée aujourd'hui, de rendre hommage à une femme remarquable qui est de surcroît, pour Bernadette et pour moi, une très grande amie.

Pour la compétence, l'enthousiasme et le talent avec lesquels vous avez assumé les responsabilités qui vous ont été confiées, pour la part exceptionnelle que vous avez prise à la défense de l'art et du patrimoine français, pour les éminents services que vous avez rendus au rayonnement de la France, chère Béatrice, je suis très heureux de vous remettre, avec mes très vives et très chaleureuses félicitations, les insignes de Commandeur de l'Ordre national du Mérite.

Béatrice GONZALÈZ de ANDIA,
Au nom de la République,
Nous vous faisons
Commandeur de l'Ordre national du Mérite.